



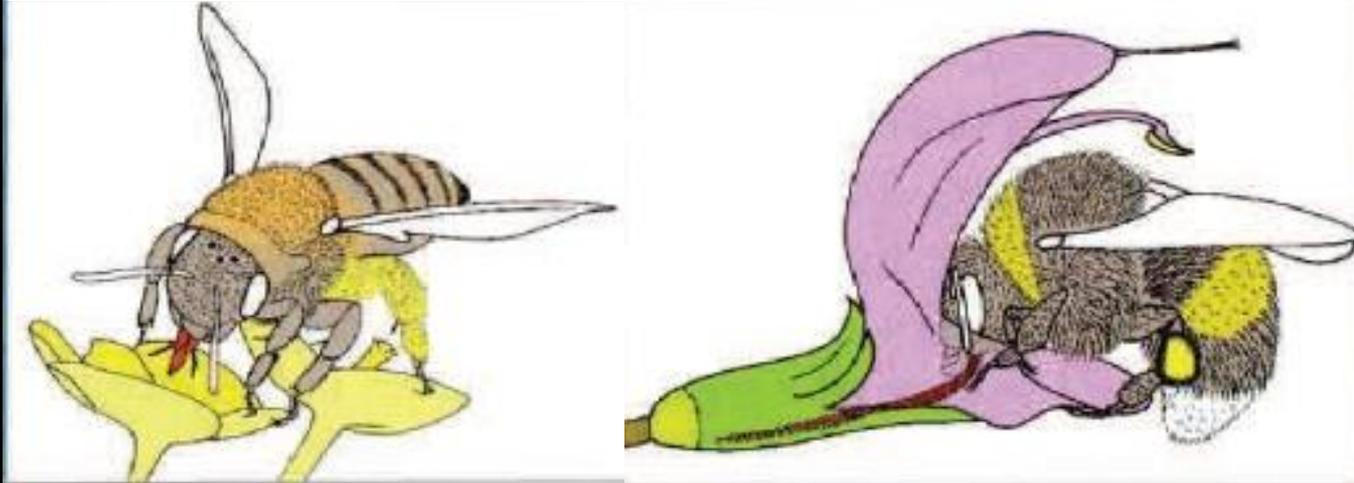
LES RUCHES EN VILLE

UNE BONNE IDÉE ?

PETITS RAPPELS SUR LES ABEILLES

- Les abeilles sont les descendantes de guêpes qui, voici plus de 120 millions d'années, ont renoncé au régime carnivore pour se nourrir de pollen. En Suisse on compte **615 espèces d'abeilles**.
- Contrairement aux abeilles domestiques, **les abeilles sauvages ne font pas de miel et ont un rayon d'action de 300 m !**
- En effet, **les adultes ne passent pas l'hiver donc pas besoin de réserves, elles sont univoltine.**
- **75% vivent dans le sol** et sont le plus souvent oligolectiques ou monolectiques.
- Elles sont **meilleures pollinisatrices** que les abeilles domestiques.

CLASSIFICATION DES ABEILLES A LANGUES COURTES OU ABEILLES A LANGUES LONGUES



LE MILIEU URBAIN



- **POURQUOI UN TEL ENGOUEMENT POUR L'INTRODUCTION D'ABEILLES EN VILLE ?**
- **EST-IL UTILE D'INTRODUIRE DES RUCHES EN VILLE ?**
OU Y A-T-IL UN MANQUE DE POLLINISATION ?
- **EST-CE UN SUPPORT PÉDAGOGIQUE OU DU GREEN WASHING ?**



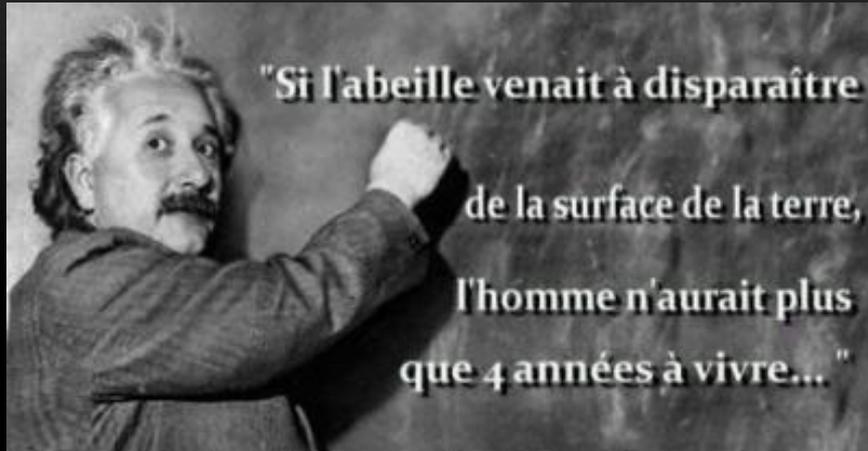
Audric de Champeau





Audric de Champeau

LES ORIGINES



1994

2004



2005

Abeilles et ruches sont les bienvenues dans les villes

Nature Alors que la récolte de miel a été mauvaise en 2016, l'apiculture urbaine rencontre toujours plus de succès.



Récolte du miel sur le toit du Centre International de Conférences Genève (CICG).
Image: Pierre Abensur

Mauvaise année en Suisse

Les conditions météorologiques printanières et estivales ont été catastrophiques pour la production de miel en Suisse. «Nous avons fait un tiers de ce que nous faisons dans une année normale», compare l'apicultrice neuchâteloise Rose Aubry. Même constat dans le canton de Vaud. «Comme le dit le dicton: «Année de foin, année de rien», lance Esther



fr de

Luxembourg 21°

Luxembourg International Économie Insolites Sports Communauté Peop

L'essentiel Radio

AU LUXEMBOURG

22 mai 2018 09:54; Act: 22.05.2018 10:36

Le nombre de ruches continue d'augmenter

LUXEMBOURG - Après un plus bas historique en 2013, le nombre de ruches et le nombre d'apiculteurs sont repartis à la hausse au Grand-Duché.

**Journée mondiale des
abeilles :
installer des ruches
sur les toits de son
entreprise**



Quels sont les arguments pour les entreprises d'installer des ruches sur leurs toits ?

Elles contribuent à la préservation des abeilles et c'est un moyen de s'engager facilement pour la biodiversité.

Grâce à ces installations, elles obtiennent des points pour obtenir des labels et des certifications développement durable. L'impact n'est pas qu'écologique. Nous organisons des ateliers de sensibilisation pour les salariés qui créent de la cohésion entre eux et les sensibilisent à l'importance de protéger les abeilles.

Le miel produit par les ruches représente aussi un joli support de communication pour une entreprise. Offrir un pot de miel, c'est toujours plus valorisant que des chocolats ou une bouteille de vin.

Installer des ruches sur les toits dans un espace urbain, est-ce vraiment une bonne chose ?

Bien sûr ! La ville est un bon environnement pour les abeilles, le taux de mortalité y est plus faible qu'à la campagne. Il y a beaucoup de choses qui se prêtent au bien-être des abeilles avec les jardins publics et des floraisons plus rapides qu'à la campagne.

AVANTAGES SUPPOSES DU MILIEU URBAIN

- Une solution contre la disparition des abeilles
- Beaucoup moins de pesticides
- Ressources diverses durant toute l'année
- Îlots de chaleur
- Un plus pour la biodiversité ?

UNE SOLUTION CONTRE LA DISPARITION DES ABEILLES

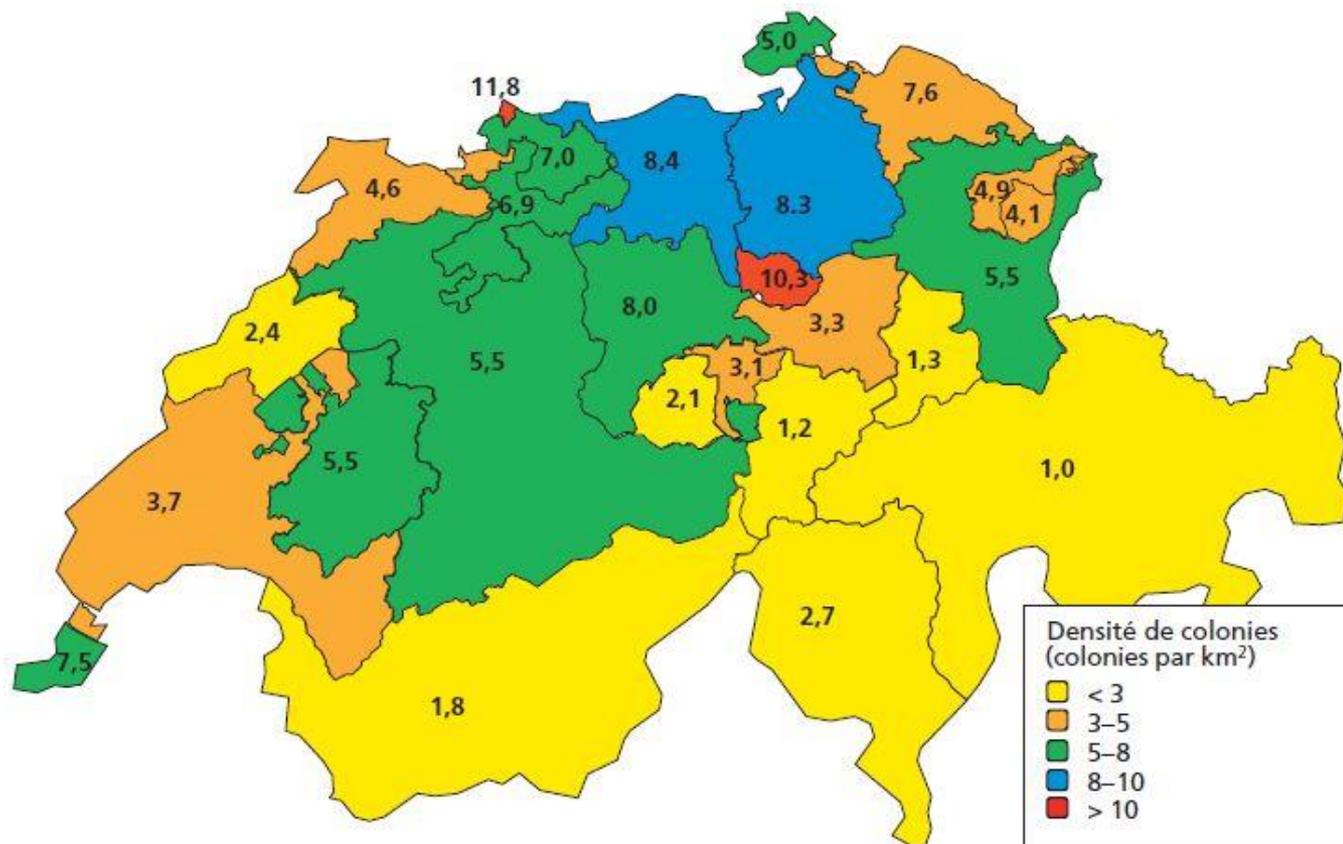


Illustration 4: Densité moyenne de colonies en 2014 par canton.

Source AGIS de l'OFAG corrigé avec les données cantonales. Agroscope No 250 2018

Sept stations de fécondation de Suisse romande



Beaucoup moins de pesticides

Une récente étude de l'HEPIA montre que dans le miel récolté en ville on trouve des traces de métaux lourds !

Il n'est pas certain que les pesticides soient absents des fleurs dans les balconnières !

Ressources diverses durant toute l'année

80% de la nourriture des abeilles domestiques en ville provient des arbres !



● Arbre isolé
● Arbre forestier
Image : Swisstopo



@GE_21 @GE21.ch www.GE21.ch



GE-21
Mai 2018

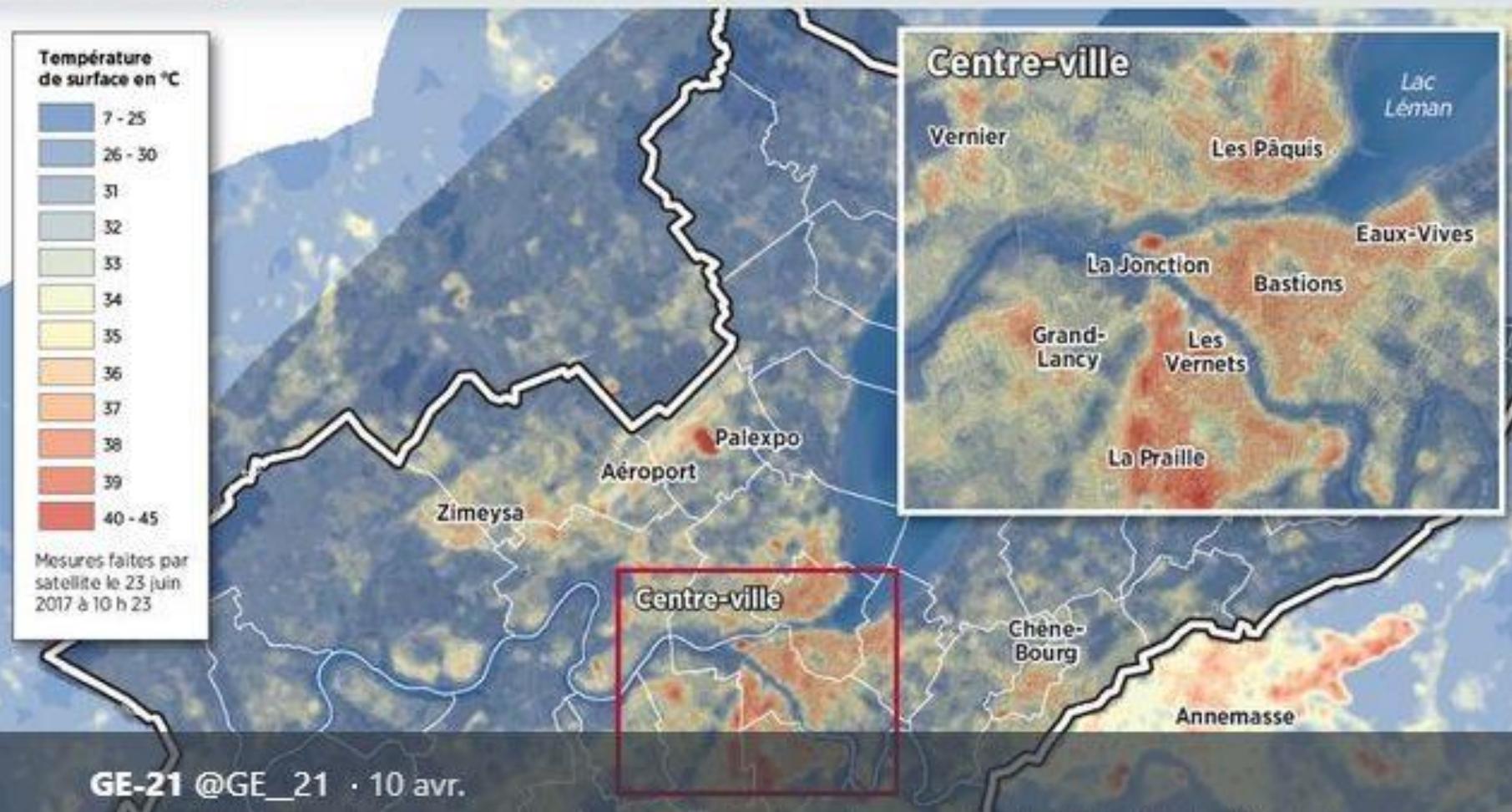


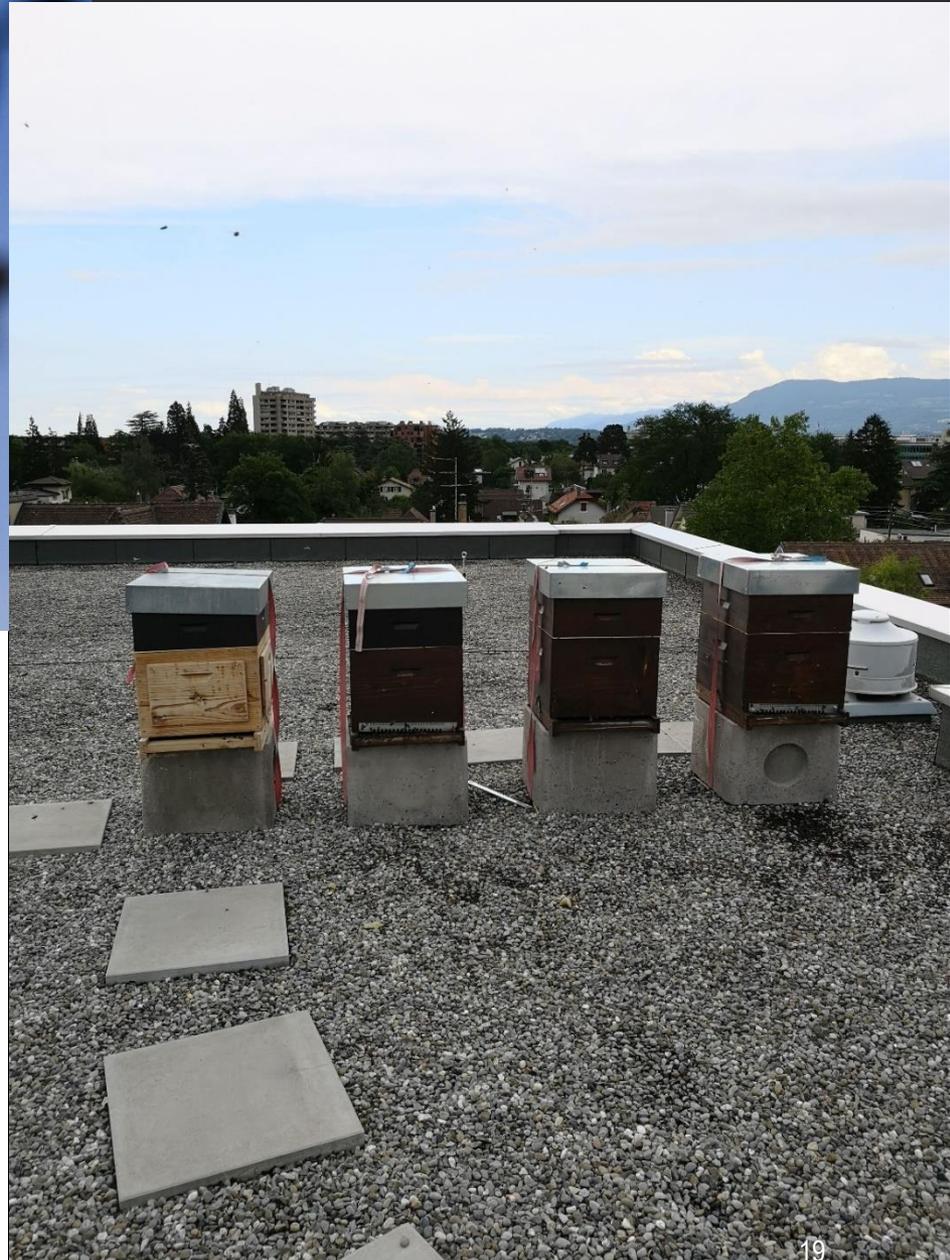
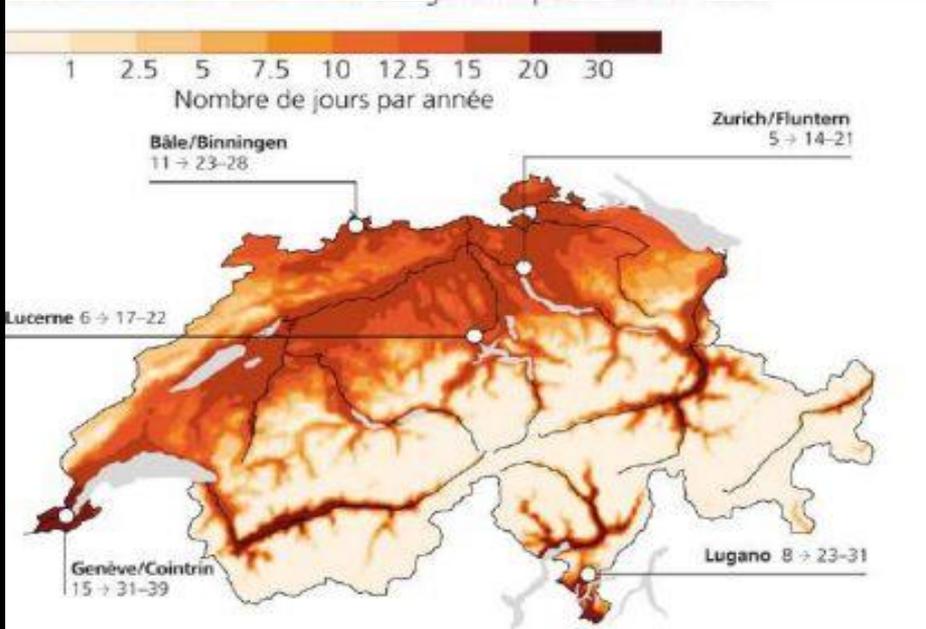
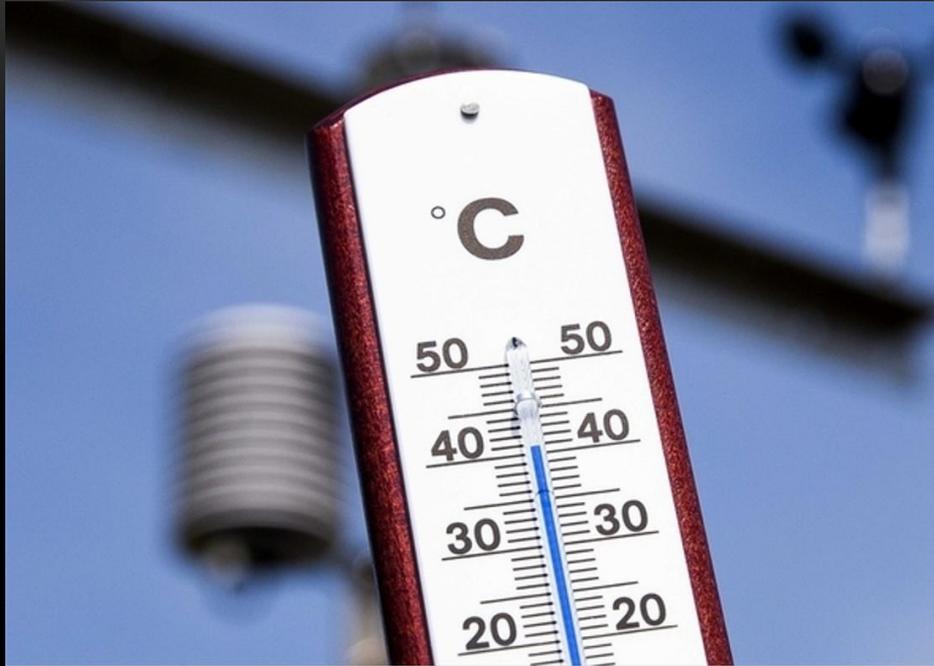
Ressources diverses durant toute l'année



ÎLOTS DE CHALEUR 2017

Les zones les plus chaudes dans le canton de Genève





ÎLOTS DE CHALEUR

- Avec le réchauffement climatique est-ce vraiment un avantage ?
- Quid de l'approvisionnement en eau ?
- Sur un toit, il n'y a pas forcément une protection contre le soleil !

UN PLUS POUR LA BIODIVERSITÉ MAIS Y A-T-IL DES ABEILLES SAUVAGES EN VILLE ?



Toits végétalisés à Beaulieu VD

La toiture a connu une première végétalisation en 2011 par épandage d'une couche d'environ 8 cm de substrat maigre à base de matière minérale industrielle additionnée d'un mélange grainier du commerce.

On a recensé 34 espèces d'abeilles sauvages sur ces toits.

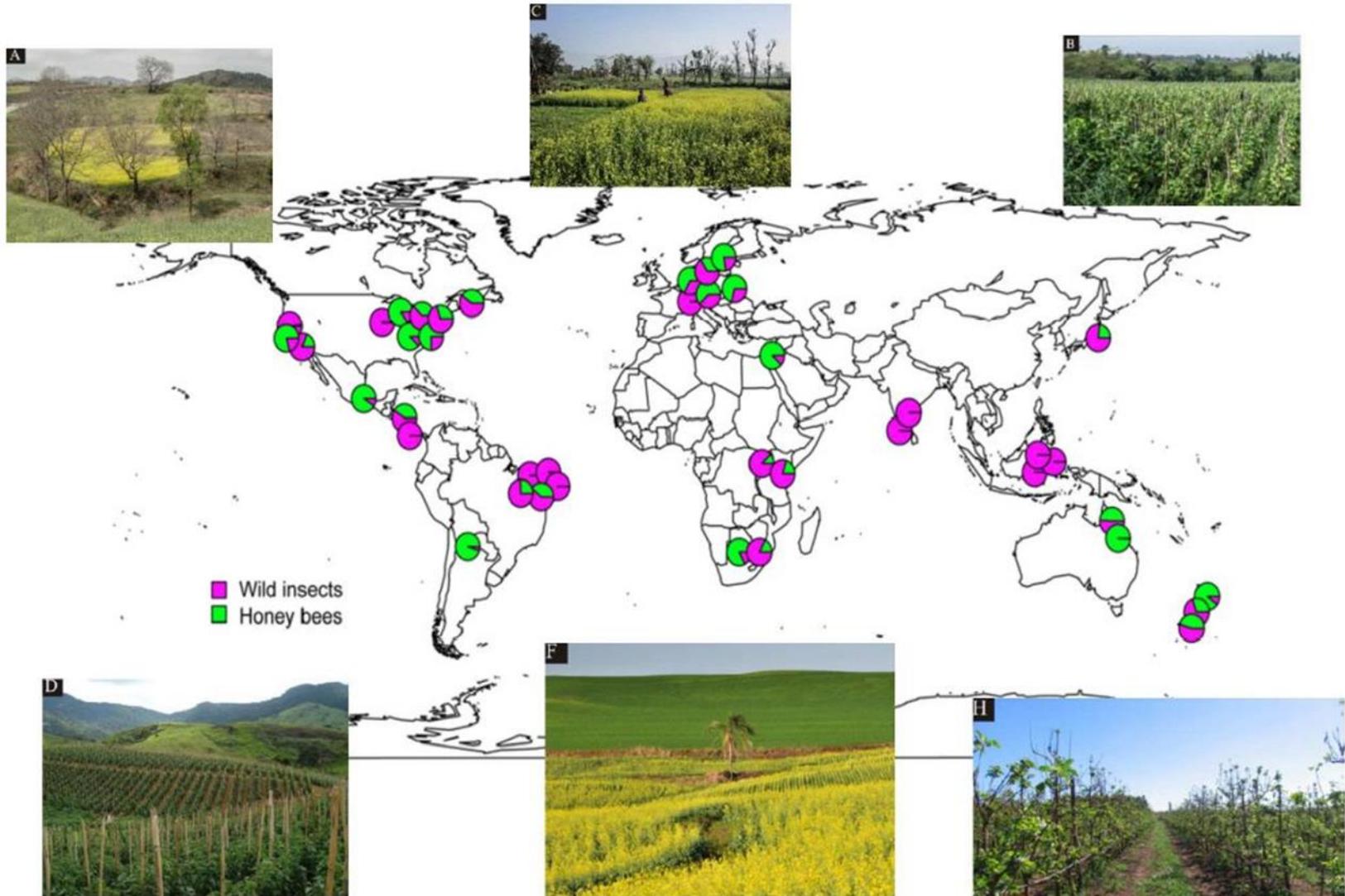
En 2015, sur les toits à Beaulieu et aux Figuiers, 59 espèces d'abeilles sauvages ont été répertoriées.

Résultats - Abeilles sauvages

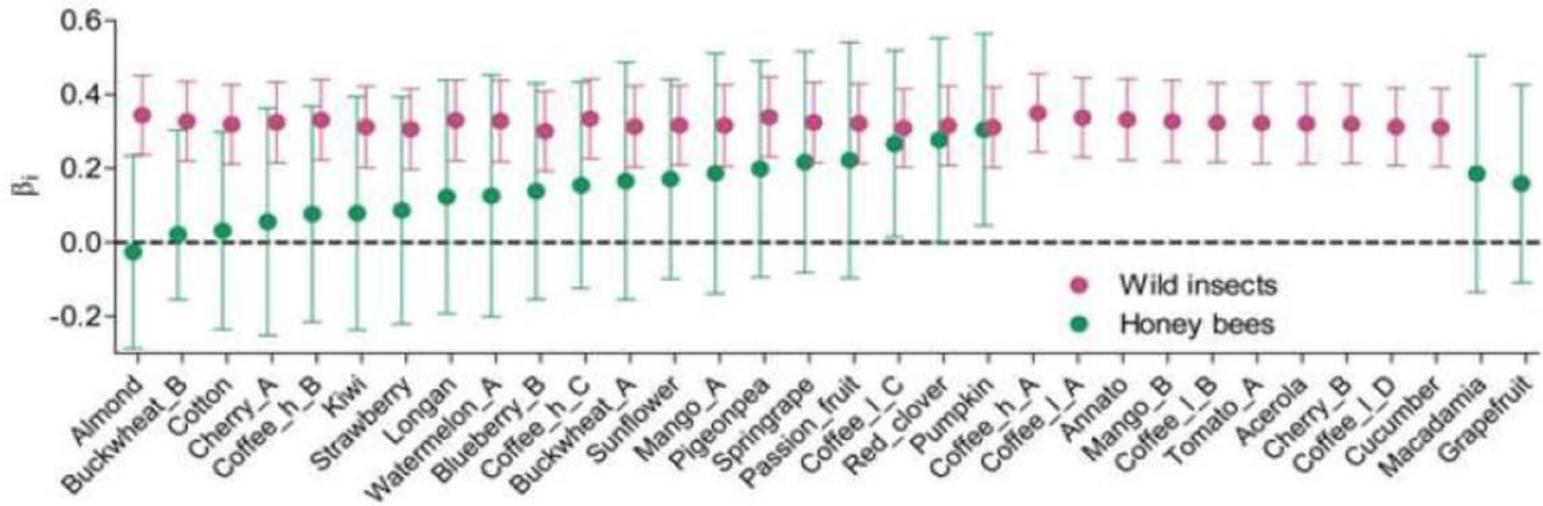
- 36 espèces recensées sur une dizaine de toitures (714 spécimens)
 - Plus faible que ce qui a été recensé dans d'autres études dans les prairies et espaces verts
- La plupart des espèces sont polylectiques (pouvant récolter le pollen de plusieurs familles de plantes) et terricoles (formant des nids dans le sol)
- Sept de ces espèces sur liste rouge suisse avec le statut « espèce menacée » et une avec le statut « espèce en danger d'extinction »
- Une espèce pour la première fois mentionnée à Genève



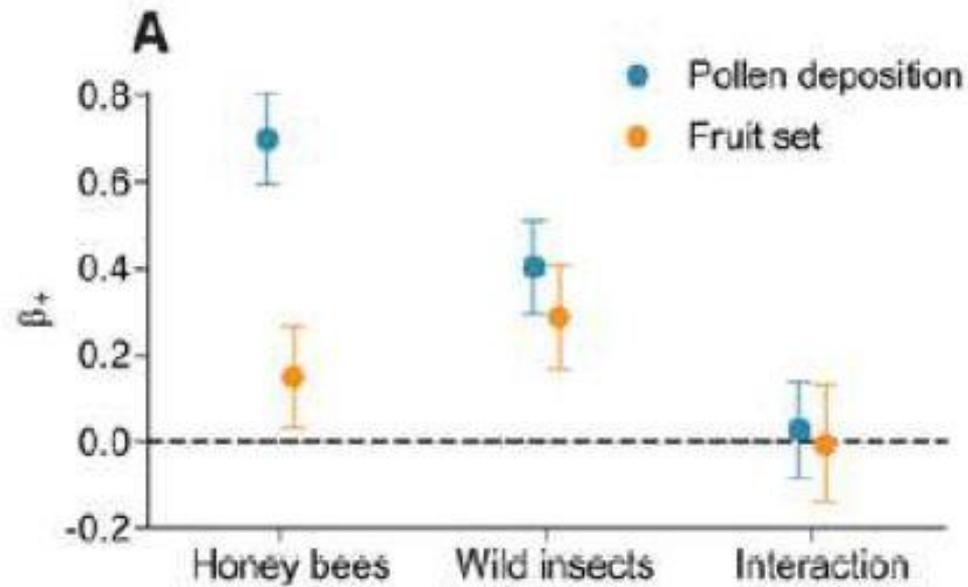
Le service écosystémique de pollinisation



Le service écosystémique de pollinisation



Le service écosystémique de pollinisation



Un plus pour la biodiversité ?

- COMPETITION DIRECTE
- COMPETITION APPARENTE
- COMPETITION INDIRECTE
- MODIFICATION PLANTES-POLLINISATEURS

B.GESLIN 2018

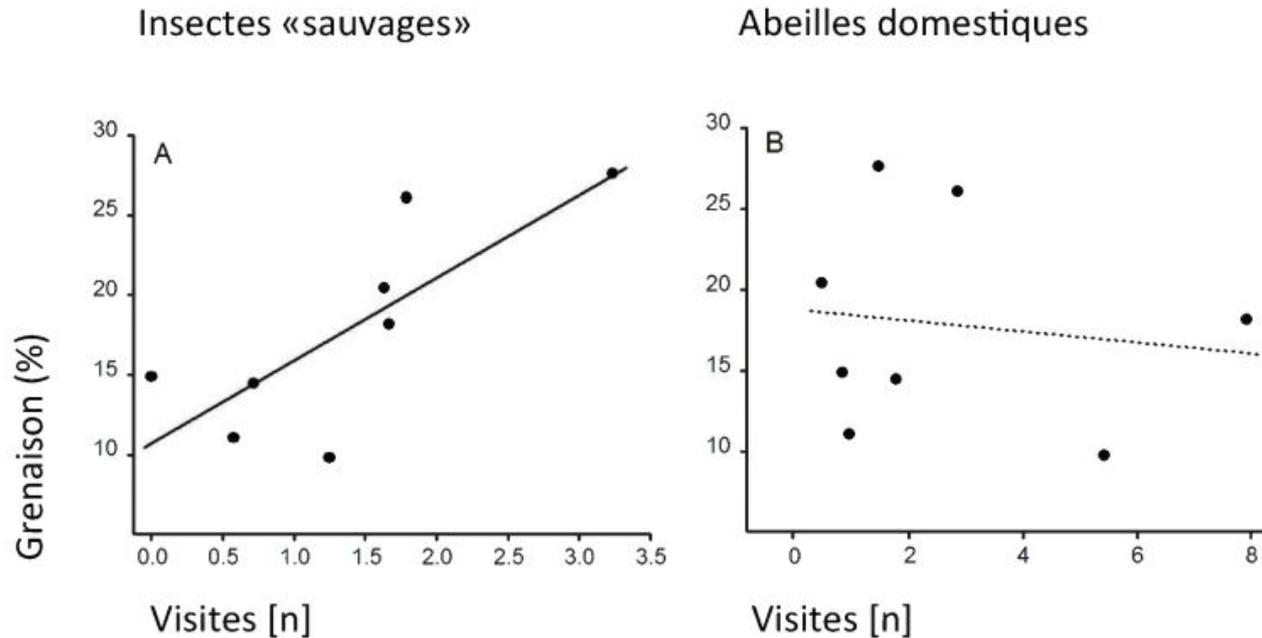
COMPETITION INDIRECTE





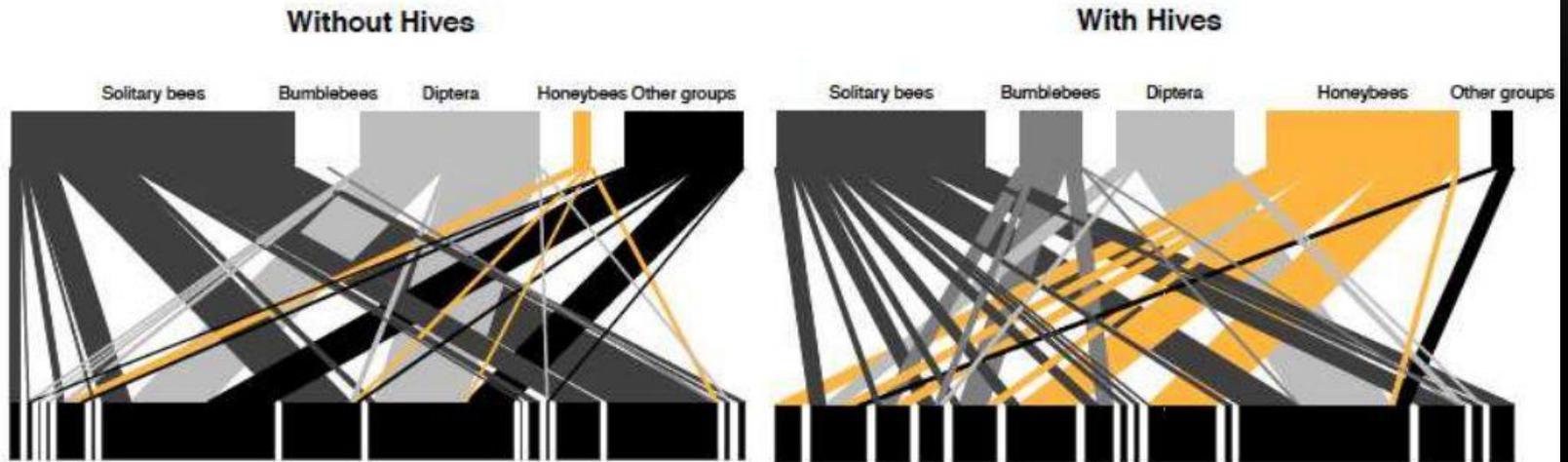
La compétition entre les abeilles

Etude de Holzschuh et al. 2010, parue dans *Biology Conservation*



Abeilles sauvages, une diversité en danger / Blaise Mulhauser, JBN

Impact sur les réseaux d'interactions

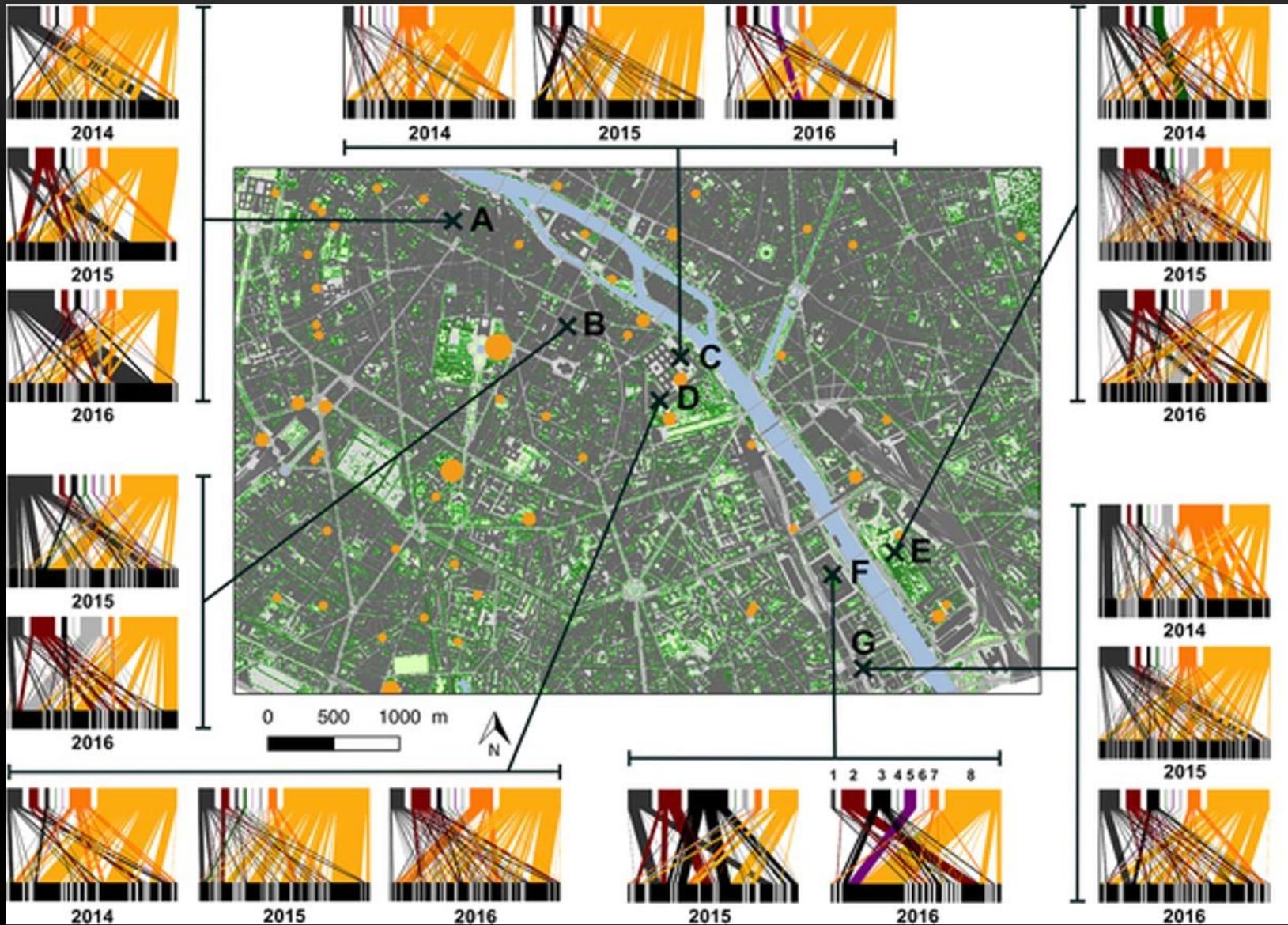


- Modifications du réseau plantes-pollinisateurs après introduction de 5 ruches à proximité du Parc de Bercy à Paris.

Geslin et al., 2017

28

Lise Ropars, Dr Isabelle Dajoz et Dr Benoît Geslin



DESAVANTAGES DU MILIEU URBAIN

- Un Environnement végétal perturbé
- L'Essaimage
- Le Risque accru d'être piqué
- Le Frelon asiatique

MODIFICATION PLANTES-POLLINISATEURS



ESSAIMAGE



FRELON ASIATIQUE



Localisation : sur un total de 6073 nids. (Source MNHN)

Ils sont situés :

48,5 % en milieu urbain

42,3 % en milieu agricole

8,1 % en pleine nature

1,1% en zone humide

➤ 70 % au dessus de 10m de hauteur

➤ 26,3 % entre 2m et 10m

➤ 3,7 % en dessous de 2m

Trop d'abeilles domestiques à Bruxelles

ENVIRONNEMENT Vers un plan abeilles et pollinisateurs sauvages pour la Région capitale

- Les pollinisateurs sauvages sont menacés par la mode des ruches en ville.
- La ministre bruxelloise de l'Environnement planche sur un plan pour gérer la concurrence entre espèces de façon équilibrée.

Qui l'eût cru ? La mode des ruches d'abeilles domestiques en ville, en particulier les « nombreux projets de parrainage de ruches (par l'intermédiaire de sociétés privées notamment) par des entreprises ou institutions », est « susceptible de nuire à la biodiversité locale », selon la ministre bruxelloise de l'Environnement Céline Fremault (CDH). La ministre a donc fait plancher son cabinet sur le déclin inquiétant des pollinisateurs sauvages, constaté sur l'ensemble de la planète. Avec à la clé, évidemment, la recherche de pistes d'action à la petite échelle de notre capitale afin de lui permettre de faire sa « part de travail » pour préserver cette biodiversité.

Car si les abeilles domestiques sont devenues un emblème de la protection de l'environnement, au point que leur image est parfois utilisée par les entreprises



L'enfer est pavé de bonnes intentions. Trop d'abeilles domestiques, cela nuit aux abeilles sauvages. © R.B.

pour se donner à bon compte une image verte – on appelle cela le « greenwashing » (Le Soir du 9 septembre 2013) –, « le rôle prépondérant des pollinisateurs sauvages et particulièrement des abeilles sauvages dans le service de pollinisation est peu connu », souligne Céline Fremault. Or il y a 380 espèces environ d'abeilles sauvages en Belgique, et leur

impact est « quantitativement et qualitativement plus important que celui de l'espèce domestique », insiste-t-elle.

Or, si les abeilles domestiques sont bel et bien en danger, les abeilles sauvages ne le sont pas moins, et notamment du fait de l'intervention humaine en zone urbaine, qui met ces variétés en compétition alimentaire. Les

120 espèces d'abeilles sauvages présentes à Bruxelles ont un rayon de butinage de quelques centaines de mètres, alors que celui-ci peut atteindre 3 km pour les abeilles domestiques. Et la « pression de butinage » des abeilles domestiques peut très vite se révéler excessive pour les abeilles sauvages. Sans compter que « la densité locale-

ment élevée de ruches d'abeilles domestiques dans un environnement par nature moins riche en ressources alimentaires » favorise par exemple la transmission de maladies de l'espèce domestique aux espèces sauvages et perturbe les communautés végétales qui demandent « une grande diversité de pollinisateurs sauvages ».

Il est donc temps d'agir. Et Céline Fremault lance les pistes d'un plan d'action « dont le contenu, précise-t-elle, reste à déterminer et discuter avec les principales parties prenantes de la Région ».

Première étape, énonce la ministre, il faut dresser un atlas des abeilles sauvages à Bruxelles, avec l'aide de l'ULB et de l'Institut royal des sciences naturelles, afin de « localiser les principales bourgades d'abeilles sauvages », histoire de mieux les protéger. Dans la foulée, il faudrait que la Région propose une liste d'espèces d'abeilles sauvages protégées, précise Céline Fremault.

Deuxième étape : établir un cadastre des ruches domestiques, et pourquoi pas en imposant une déclaration obligatoire des colonies d'abeilles. Histoire de « privilégier l'apiculture de hobby » par rapport à l'apiculture parrainée.

Troisième étape : agir sur les ressources florales (il y a 800 espèces de fleurs indigènes dans la capitale), et notamment dans les

jardins privés qui représentent un tiers des espaces verts à Bruxelles.

Et enfin, le nerf de la guerre en matière de sensibilisation, la communication. Dès 2018, assure Céline Fremault, la Région organisera une semaine bruxelloise des abeilles et pollinisateurs en même temps que les deux autres Régions du pays. Une campagne est prévue. On espère qu'elle fera le buzz. ■

P.V.



« Il pourra être envisagé de restreindre localement le nombre de ruches »

CÉLINE FREMAULT

Pour en finir avec le honeybees washing !

ou

Pourquoi mettre des ruches en ville ne sert pas la cause de la biodiversité

Guillaume Lemoine (ogmm.lemoine@orange.fr) a fait paraître, dans le revue *l'Abeille de France* n° 1043 de février 2017, cet article que nous vous invitons à découvrir.

Abeilles domestiques et sauvages en concurrence à Bruxelles

ENVIRONNEMENT

Depuis trois ans, l'apiculture connaît un vrai boom en Suisse

Certains parlent d'un effet de mode, mais les producteurs de miel y voient une réelle prise de conscience. En Suisse, plusieurs formations d'apiculteurs affichent complet, parfois même jusqu'en 2018.

LUCIEN CHRISTEN

06.05.2017



La hausse du nombre de ruches fait débat à Bruxelles - D. L. L.

**II FAUT TOUTEFOIS RELEVER UN POINT POSITIF
DANS CETTE DEMARCHE.**

**EN DEHORS DE CRÉER UN BUSINESS ET DE
REPENDRE A U GREEN WASHING, IL FAUT
RECONNAÎTRE QU'AVEC L'INTRODUCTION DES
RUCHES SUR LES TOITS ON PARLE PLUS
D'ABEILLES !**

**TOUTEFOIS, ON NE PARLE QUE DES ABEILLES
MELLIFERES !**

L'ENFER EST PAVE DE BONNES INTENTIONS !

REMARQUE FINALE

A GENEVE LA DENSITE DES RUCHES SEMBLE ÊTRE TABOU !

IL SERAIT JUDICIEUX DE COMMUNIQUER LA CARTOGRAPHIE DES RUCHERS

CETTE DONNEE PERMETTRAIT UNE MEILLEURE GESTION DE LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITE DE NOTRE CANTON.

Il faut se situer au-delà de 900 m du rucher pour garantir une absence d'impact sur l'abondance des abeilles sauvages.

In : Une réflexion critique sur les interactions entre l'abeille mellifère et les abeilles sauvages / Axel Decourtye et Fabrice Allier, itsap-institut de l'abeille, 2018.

CEPENDANT, ON PEUT ESTIMER QU'IL Y A ENVIRON 150 RUCHES EN VILLE DE GENEVE ET SA PERIPHERIE.



MERCI POUR VOTRE ATTENTION

Dans le cadre du recensement des fourmis de Genève, nous cherchons des récolteurs !

Si vous êtes intéressé ée contactez-moi par mail :

urbants.ge@gmail.ch